

L'article présente un cas significatif de reconstruction de la mémoire musicale collective, situé à l'intérieur d'un ensemble de minuscules villages de la Balagne, province nord-occidentale de la Corse. Ici, la «polyphonie confraternale», - avec une structure musicale en trois parties en falsobordone et texte en latin - disparue de l'usage courant au fil du XX siècle, à cause à la fois de l'exode et la crise démographique et à la fois de l'hostilité du clergé, pris dans la vague «moderniste» du Concile Vatican II, a été l'objet, à partir des années 70, d'une singulière opération de renouveau, menée par un groupe de jeunes. A la reconstruction des répertoires musicaux a suivi celle des contextes rituels et des confréries, réalisée puisant dans le répertoire des mémoires orales, le tout sans aucune intervention de la part du clergé local. A la suite d'une description des scénarios d'exécution actuels, l'article analyse les processus de (re)constitution des micro identités des villages de la province, qui pratiquent la polyphonie; c'est à travers cette pratique que les petites communautés en question essayent de (re)construire des règles de vie collective, en (re)composant des significations partagées, ce qui traduit une volonté de «faire commuté».